



VU DU HAUT DE LA COLLINE

Chanceux malgré ma malchance

Le mercredi 28 septembre, sur le chemin du retour de Sturgeon, le voyant de la pression des pneus s'est allumé : pas de bon augure. Ce n'était pas le temps de m'arrêter le long du chemin alors je me suis rendu jusqu'à la maison. Jeudi, je n'ai pas pu m'en occuper, mais je me suis référé au manuel de l'utilisateur. Puisque je partais en vacances le dimanche, je ne voulais pas laisser traîner l'affaire. Vendredi matin, j'ai vérifié la pression et un pneu était bas.

Je me suis rendu chez le concessionnaire. Dès qu'il a vu le pneu, le mécanicien a dit qu'il fallait changer le pneu. Il faisait sombre dans le garage quand j'ai vérifié et je n'avais pas vu qu'une vis avait percé le pneu et là où elle était entrée, il n'était pas possible de colmater le trou. Mon cœur a fait un bond lorsque le magasinier espérait en avoir, autrement, il aurait fallu attendre au lundi. Mon voyage de vacances pouvait prendre fin avant même de commencer. Heureusement, il y avait des pneus de rechange. Quel soulagement!

Parfois, notre vie peut se dégonfler aussi. Nous sommes percés par un ou des péchés, nous manquons de confiance en l'amour de Dieu, nous doutons de la présence réelle de l'eucharistie, nous sommes découragés devant un ou des événements qui nous semblent insurmontables ou quoi encore. Ce sont tous des moments où il ne faut pas s'apitoyer sur soi-même : le temps est de faire le pas, d'ouvrir la Parole, d'échanger avec quelqu'un qui peut nous soutenir. Chose certaine, il ne faut pas laisser les choses aller; elles ne se répareront pas toutes seules.

Bonne semaine!

Guillaume